

Le Travailleur **de l'ANGOLA**



ORGANE D'INFORMATION DE
L'UNION NATIONALE DES TRAVAILLEURS ANGOLAIS
« U. N. T. A. »

BI - MENSUEL

UNION - TRAVAIL - PAIN - PAIX

INDEX GENERAL DES MATIERES

	<u>Page.</u>
Editorial	1
Morts de l'Angola par MAMFOUYA Antoine	2
Coup d'oeil sur la Nation Anglaise par LUWAU Michel	2 et 3
Comment libérer l'Angola par LUWAU Michel	3 et 4
Déclaration au Comité Spécial de l'Organisa- tion des Nations-Unies pour les Territoires Adminis- trés par le Portugal. (suite et fin) Présenté par le Secrétaire Général de la C.O.N.C.P. Mr. MARCELINO DOS SANTOS, Sociologue.	6 et 7
Portugalisme nouvelle idéologie par LUWAU Michel.	4, 5 et 6
L'oeuf d'aujourd'hui, c'est le poulet de demain par NKOYONGO.	7
L'opposition au Portugal Extrait du journal DERNIERE HEURE.	8

Ce bulletin est traduit en kikongo.

DIRECTEUR DE PUBLICATION : DCMBELE B.

REDACTION - ADMINISTRATION

U. N. T. A.

B.P. 1.277

92, rue de Tshuapa n° 92
(Commune de Kinshasa)

LEOPOLDVILLE.

(République du Congo)

PRIX : 10 frs. Congolais LE NUMERO.

E D I T O R I A L.LE TRAVAILLEUR DE L'ANGOLA.

Je rends hommage et présente mes remerciements les plus vifs à l'Auteur de cette revue et à tous ceux qui ont bien voulu collaborer à son ouvrage.

" LE TRAVAILLEUR DE L'ANGOLA", aujourd'hui page de ma prédilection, est, selon moi, le seul organe qui puisse jusqu'ici mériter les honneurs du peuple angolais et l'estime des coeurs doués du sentiment national.

Ce journal est d'un esprit autre que celui qui animait une certaine gazette, malheureusement morte et emportée par les eaux pluviales, intitulée MONDO; gazette à travers laquelle ont respirait un style fade et monotone (si vous voulez), publiée par un parti-politique abrégé P.D.A. qui se trouve aujourd'hui noyé dans un courant impétueux baptisé sous le nom de U.P.A.

Que la revue de mon choix "LE TRAVAILLEUR DE L'ANGOLA" serve de trompette sonnante le rassemblement des coeurs généreux, soucieux de Bâtir à l'avenir un Angola fort et charitable et non d'un MONDO, bavard et égoïste vibrant pour réunir un peuple aussi bavard et égoïste que lui-même, qui ne travaille que pour ses intérêts propres.

Que les lecteurs de la revue "LE TRAVAILLEUR DE L'ANGOLA" y trouvent du miel, qu'elle soit le carrefour des orateurs les plus divins, qu'elle soit bénie, lue et relue partout et par tous les entiches du sol angolais.

Vive LE TRAVAILLEUR DE L'ANGOLA,

Vive son Auteur.

Au coin du Poète Angolais.MORTS D'ANGOLA.

O, pauvres morts angolais, cadavres sans tombes,
 Âmes innocentes dévorées par les bombes
 De SALAZAR dans nos déserts, dans nos forêts,
 Corps abattus avant l'âge pour le seul crime
 D'avoir voulu résister à ceux qui nous briment
 Pour nos propres biens, tous les jours et sans arrêts,

Morts qui jonchez comme des feuilles d'étendues
 Inconnues, morts, corps emportés par maints courants
 Furieux, enfants étranglés, âmes perdues,
 Blessés, lamentables martyrs, pauvres mourants,
 Vous qui gémissiez sans secours dans les dédales
 D'immenses forêts avec des figures pâles :

"Répandez votre sang béni sur nos vieux champs,
 Répandez votre esprit de martyr comme un vent
 Sur nous, peuple éprouvé, peuple persécuté,
 Soyez tous la rançon de notre Liberté
 O, morts et portez à Dieu nos gémissements,
 Priez et présentez à Dieu nos lourds tourments."

Et vous aussi, ancêtres du pays brûlé,
 Vous, maîtres absolus du sol de l'Angola,
 Esprits toujours présents sur le peuple criblé
 De coups de fouet, donnez la noix de cola
 A vos chers héritiers qui tremblotent de faim
 Dans les sentiers épineux, dépourvus de pain.

Dieu qu'adoraient nos ancêtres, "NZAMBI-MPOUNGU"
 Vrai Dieu qu'adorent nos pères dans le grand calme
 Du jour et de la nuit et dans le grand vacarme
 Des pluies torrentielles, donnez-nous le goût
 D'aimer notre terre pour la reconquérir,
 Soulagez nos malades, venez les guérir.

Faites naître le sentiment patriotique
 Dans le cœur du rescapé qui respire en paix,
 protégé, logé, vêtu et nourri du lait
 Dans des refuges des Nations philanthropiques.

"Grand Dieu, recevez les nombreux morts d'Angola,
 Gardez-les en paix dans la céleste villa".

COUP D'OEIL SUR LA NATION ANGLAISE.DIALOGUE DES COMPATRIOTESDIALOGUE DES SAGES.

Messieurs Roberto H.; Mario de Andrade, Kounzika Em.; Luiz Franque R.; Angeli-
 no et Mbala J. pour le 1er exemple autour d'une table polygonale : Elle n'était
 pas ronde parce que chacun devrait expliquer et imposer son point de vue :

H. Roberto - C'est assez avec ce colonialisme qui ne fait qu'exterminer non
 peuples.

- Mario de Andrade - Nous devons le combattre avant qu'il ne soit trop tard, parce que au fur et à mesure que nous sommes massacrés sauvagement par les forces colonialistes portugaises notre pays devient de plus en plus vide au profit des peuples flottants portugaises.
- Kounzika Em. - Comment allons nous satisfaire le peuple ?
- Luiz Franque E. - Je pense que nous devons sacrifier des hommes.
- Angolino - Mais quels hommes ?
- Mbala J. - Nous devons former un groupe des volontaires auxquels nous remettrons une motion que nous allons tous rédiger, avec copie à l'O.N.U. dans cette motion nous demanderons au gouvernement de Lisbonne de reconnaître officiellement notre droit à l'autodétermination et de faire une déclaration officielle dans ce sens.
- Luiz Franque R. - Nous avons toujours écrit au gouvernement portugais depuis plusieurs années, mais aucune de nos lettres n'a été répondue.
- Angelino - Voilà justement la raison pour laquelle nous devons y aller en personne.
- Mario de Andrade - Nous connaissons très bien la neutralité des portugais qui emprisonnent des nationalistes sans jugement.
- Roberto H. - A mon avis, il n'y a qu'une solution pour parvenir au but : l'indépendance, nous devons nous unir en un Front de libération Nationale politico-militaire mais à condition que j'en devienne le Chef suprême.
- Mario de Andrade - Le souci du vrai combattant nationaliste ne doit pas, seulement, être de libérer le pays et en devenir le Chef.
- Luiz Franque R. - La voix du peuple étant la voix de Dieux, seul un vote populaire peut conférer à celui qui est capable le pouvoir de gouverner le pays.

Le dialogue devant très animé et houleux, les partis politiques en présence demandèrent à l'unanimité de lever la séance.

COMMENT LIBÉRER L'ANGOLA.

Si le Portugal acceptait que l'Angola est une colonie qui deviendrait un jour indépendante, il y aurait de l'espoir sans aucun doute pour les nationalistes en lutte et l'usage de la force en ce cas serait un crime, par conséquent le gouvernement du Portugal qui se base sur de vieilles traditions fabriquées, malgré les reproches qui lui sont faites par l'Assemblée Générale des Nations-Unies dont il est lui même membre, continue à déclarer que l'Angola est une province du Portugal; voilà une insulte grave contre le peuple de Kunzika, de Holden et de Mario de Andrade.

Mais les mouvements nationalistes de l'Afrique Orientale "Portugaise" sont décidés d'arracher coûte que coûte cette indépendance que toute l'Afrique réclame à cor et à cri.

Certes; on négocie avec un homme et jamais avec un non-sens comme celui qui, depuis plus de 30 ans, s'accroche toujours au pouvoir pour vendre les nègres à Vorwoed.

Il est certain que les peuples d'Afrique sont pacifiques et n'aiment pas la guerre, mais ce n'est pas par hasard que Salazar vient de déclarer. Alors, l'union politico-militaire, seul moyen capable de briser les lourdes chaînes de l'esclavagisme portugais est encourageante. Que les leaders de ce pays en lutte convoquent une assemblée extraordinaire où les violents et les non-violents se prononcèrent officiellement et librement. Il y a des pays Africains qui sont disposés à financer les rencontres de ce genre, qu'on ne les déçoivent pas; L'Angola n'est pas seulement le pays de Roberto, ni de Mario de Andrade, ni de Luis Franque Franque et moins encore de Ziki mais de quatre millions et demi âmes; toujours dans le cadre du plan de libération nationale,

Le Front de large Union Nationale ainsi réalisé, la représentation de l'Angola dorénavant se ferait par voie diplomatique et les compatriotes voyageront avec un passeport délivré par le gouvernement de l'Angola, créer des écoles pour lutter contre l'analphabétisme, déclarer officiellement à tous les pays du monde et particulièrement de l'Afrique que la présence portugaise en Angola est actuellement illégale et que les intérêts des Angolais seront à partir de ce moment défendus par les Ambassades Angolaises qui seront ouvertes à l'étranger; former un commandement militaire unique, des forces nationalistes qui entrèrent en Angola pour repousser les forces de l'Amiral Tomaz.

Jusqu'à nos jours plusieurs pays avaient connu une domination étrangère qui fut plus tard balayée soit après négociations, soit après usage de force. En ce qui concerne le différent Luso-Angolais, c'est le dernier cas qui viendrait le mouvement parce qu'il faut noter qu'à l'arrivée de ces terribles colonialistes, il y avait 12 millions habitants dans le pays, alors qu'actuellement on en trouve que quatre millions et demi. Tous ne sont pas morts civilement mais vendus, oxilés, etc.....

Le pacifique Nérhu était convaincu après plus de dix années de patience que seul l'usage de force peut apporter à ses frères de Goa et autres une liberté totale. Si le Portugal était sage, il satisferait aujourd'hui la requête de Mbala, Simon Toco, Pinock, pour éviter qu'un Nérhu africain" éventuel, suive l'exemple du ler. indien. L'appui viendra de partout: en Afrique tous les pays indépendants, à l'exemple bien entendu de l'Afrique du Sud, en Europe on peut compter sur les pays dits "non alignés" comme Yougoslavie, en Asie, il y a aussi ceux qui vous appuient cette juste lutte, en Amérique du moins pour le moment; Cependant il y a quelques organisations privées qui peuvent nous aider.

PORTUGALISME NOUVELLE IDEOLOGIE ?

Depuis la création du monde dans lequel nous vivons, plus particulièrement depuis la naissance du christianisme, la terre connaît des milliers des milliers d'idéologies qui peuvent être divisées en deux catégories principales; l'idéologie basée sur le christianisme et celle basée sur la science ou les mœurs; on peut en citer quelques unes: le catholicisme, le protestantisme, le bouddhisme, l'islamisme, le kibanguisme, le socialisme, le talisman, le capitalisme, l'apartheid, etc...

Chaque continent, chaque point cardinal, chaque pays, bref, chaque région, semble avoir traditionnellement une idéologie. Chacune d'elles va à conquête des autres.

On sait que le globe terrestre est divisé en deux camps: l'Est et l'Ouest, auxquels on peut ajouter un troisième, le "Neutre". Les pays de l'Est se déclarent favorables au socialisme. Ceux de l'Europe occidentale (Portugal compris), disent "oui" au capitalisme international. Enfin, le nouveau-né ou "Neutre" qui englobe en son sein plusieurs pays d'Afrique et d'Asie vit officiellement le jour à Belgrade (1961).

Le Nouveau Continent ou Amérique avec les Etats-Unis en tête semble se pencher plus du côté de la science qu'il compte, avec le concours des autres continents bien-entendu, progresser. L'Afrique, depuis la naissance du Pan-Africanisme, noble idéal à Acra (1958), lutte pour l'unification et le bien-être de ses populations longtemps disséminées.

Mais le Portugal qui ne peut vivre sans l'ANGOLA se fait un grand obstacle pour rendre l'Afrique entièrement libre, souveraine et prospère.

Le portugalisme qui a pour synonyme salazarisme, qui tient dans ses griffes tous ceux qui s'en approchent, continue à résister au déracinement lui causé par les vrais fils de l'Afrique.

... Il en est de même de l'apartheid de l'Afrique du Sud où le tyran Verwoerd, homme blanc d'origine inconnue, assassin comme SALAZAR son frère de race et de profession, entraîne encore l'âme noire à son diapason.

Revenons sur le sujet, c'est-à-dire, le portugualisme, nouvelle idéologie ? - Le portugualisme, transplanté en Amérique (Brésil), en Afrique (Angola, Mozambique, Guinée, Cap Vert, etc...), est une violente et dangereuse doctrine, inventée comme son nom l'indique, par les populations flottantes portugaises, elle est tirée, dit-on, du corporatisme.

Il se propage dans l'Univers comme une trainée de poudre : quelques années seulement, au 19^{ème} siècle, il a pu gagner les cinq continents, grâce aux explorateurs propagandistes bien connus, Diego Cão, Vasco de Gama, Monteiro et consorts.

Heureusement, il avait trouvé devant soi, des idéologies adverses plus saines et plus redoutables que lui. Le portugualisme est subversif, anti-nègre, égoïste et orgueilleux. Il veut que les autres pays du monde sous sa domination apprennent à vivre à la portugaise : langue, mœurs, coutumes, idéologie, nom, nationalité, peau ... En outre, il recommande que ses partisans aient de la passion pour l'argent et que l'on doit gagner celui-ci par tous les faux moyens possibles.

Ceci fit des portugais, avant l'arrivée du célèbre Stanley et de Brazza en Afrique, des esclavagistes par excellence; les habitants des pays sous l'emprise du portugualisme sont contraints d'éliminer tout ce qui est étranger au portugualisme et vivre sans communication avec l'extérieur; tout ce qui est non-portugais est impur tandis que tout ce qui est portugais est sacré.

Il me semble ici que le portugualisme ait quelque chose de commun avec l'hitlérisme à l'adage : "Tout homme qui n'est pas Allemand est du sang impur". SALAZAR aurait-il été dans une école naziste ? SALAZAR est un bon imitateur : comme Franco, il s'inspire du livre "MEIN KAMPF" (mon combat), écrit par Hitler, à l'exemple de Mussolini. Portugualisme nouvelle idéologie ?

- Non, le portugualisme existant depuis des siècles, est une vésicule et malsaine doctrine lusitanienne qu'il faut écarter dès maintenant.

Portugualisme véritable esclavagisme. Le Portugal a, personne ne l'ignore, exercé, comme les anciens arabes infiltrés au centre de l'Afrique, l'esclavagisme le long de la côte orientale et occidentale, du continent. Luanda fut, à cette époque, non seulement le port principal de l'est africain pour l'exportation des esclaves noirs vers l'Amérique mais aussi de toute l'Afrique.

L'infiltration anglaise, belge, française et allemande dans la vaste péninsule africaine jadis "Terres inconnues", mit fin à cette exploitation portugaise de l'homme par l'homme; d'où colonialisme; à cette époque, les frontières furent tracées et les concessions occupées par les portugais ne connurent aucun changement; alors, le portugualisme ou esclavagisme resta et reste encore planté. Le Portugal possède encore à l'heure actuelle, dans ce qu'il appelle "extension du Portugal en Afrique" ou l'occurrence l'ANGOLA, des milliers d'esclaves en stock.

Heureusement le monde est devenu civilisé, ce peuple du bourreau SALAZAR ne trouve pas de marché pour les vendre; un seul client essaie de lui en louer quelques uns. C'est l'Afrique du Sud où l'émigré VERWOERD les emploie dans les mines souterraines et ce, au bénéfice de ces trustmen luso-afrikanders ou luso-boers. Ces deux confrères, SALAZAR et VERWOERD qui s'entendent comme deux larrons en foire martyrisent non seulement l'homme noir, mais aussi l'âme bantoue et nuisent à la paix du monde entier. Tous ces faits sont restés inaperçus devant la presse, la radio et l'opinion internationale étant donné que les frontières qui séparent ces prétendus morceaux du Portugal aux autres pays sont un véritable mur de silence implacable aux non-portugais.

Le portugualisme, véritable apartheid étant nocif pour la paix des âmes des colonisés et pour la paix du monde, il est à combattre par la suppression totale de l'exécration colonialisme en Afrique, en Asie et au monde.

(Suite et fin) RAPPORT PRÉSENTÉ PAR MARCELINO DOS SANTOS, Sociologue.

Par ailleurs, la CONCP a engagé une campagne d'information de l'opinion mondiale, et tout particulièrement des États Africains.

Notre appel fut entendu dans le monde entier, et nous déclarons avec fierté que nous recevons constamment des témoignages de solidarité de partout, aussi bien de l'Afrique, que des peuples d'Europe, d'Asie et d'Amérique.

Tout particulièrement un certain nombre d'États Africains et Asiatiques en répondant à notre appel, ont pris des mesures aussi bien économiques que diplomatiques à l'encontre du Gouvernement Portugais.

Qu'il nous soit permis ici, d'adresser nos remerciements sincères, à tous les peuples et à tous les États qui d'une manière ou d'une autre, ne cessent de nous témoigner leur solidarité.

Cette solidarité générale s'est manifestée et a trouvé sa consécration au sein de l'ONU. La réalité de Votre Comité, apparaît à nos yeux comme l'expression de l'intérêt que porte l'ONU sur le sort de nos peuples.

La CONCP a, dès le jour de sa naissance, exprimé la confiance que nous déposons en l'ONU. La résolution sur l'ONU ainsi que le Message à Monsieur le Président de l'Assemblée Générale de l'ONU et que les organisations nationalistes de nos pays ont voté ensemble, témoignent de notre conviction de que celle-ci peut et doit déployer ses efforts en vue de contribuer à la réalisation des justes aspirations de nos peuples.

L'ONU est une Assemblée Pacifique. Nous sommes heureux de saluer l'esprit de justice qui a présidé aux décisions des Nations Unies sur nos pays, et tout particulièrement, sur l'Angola.

Nous n'ignorons les difficultés auxquelles se heurt l'ONU pour imposer ses décisions. Néanmoins, nous pensons qu'il est de notre devoir d'exprimer ici, devant vous, Messieurs les Membres du Comité, que nos peuples et nos organisations ont le sentiment profond que l'ONU constitue une force majestueuse de sauvegarde de la Paix.

Aujourd'hui, devant le Comité Spécial de l'ONU, nous tenons à dénoncer aussi les dernières réformes concernant nos pays et promulguées à Lisbonne. Ces réformes visent d'une part à tromper nos peuples et d'autre part, à convaincre l'opinion mondiale, et tout particulièrement l'ONU, que le Gouvernement Portugais satisfait nos aspirations.

L'unilatéralité de telles décisions suffirait à les rendre inapplicables. Mais la réalité est qu'elles ne sont pas appliquées.

Par ailleurs, en la période actuelle de l'histoire de nos peuples, la seule réforme en accord avec nos aspirations est la reconnaissance solennelle et formelle par le Gouvernement Portugais de notre droit à l'autodétermination et à l'Indépendance Nationale.

Nous ne citerons comme exemple que la poursuite de l'envoi des colons portugais vers nos pays. Comment peut-on croire que cette mesure prouve la sincérité du Gouvernement Portugais de satisfaire les aspirations de nos peuples ?

C'est pourquoi, la CONCP :

Considérant la décision 1514 du 14 Décembre 1960 de l'Assemblée Générale de l'ONU;

Considérant les différentes résolutions prises par les diverses instances de l'ONU et portant condamnation de la politique poursuivie par le Gouvernement Portugais dans nos pays;

Considérant que la persistance des bastions du colonialisme est une menace de guerre;

Considérant que le colonialisme est un crime;

Considérant la justice de la revendication de nos peuples à l'autodétermination et à l'Indépendance;

Demande que l'ONU prenne les mesures adéquates, et utilise les moyens nécessaires et efficaces pour aider nos peuples à réaliser leurs aspirations à l'autodétermination et à l'Indépendance.

Nous sommes fermement convaincus que la négociation - qu'elle soit l'aboutissement d'une lutte pacifique ou non - entre les représentants qualifiés de nos peuples et ceux du Gouvernement Portugais, est la voie nécessaire à l'Indépendance. Mais pour qu'il y ait négociation, il est indispensable que le Gouvernement Portugais reconnaisse solennellement et formellement le droit historique des peuples de nos pays à l'autodétermination et à l'Indépendance Nationale.

Monsieur le Président,
Messieurs les membres du Comité Spécial
de l'ONU pour les territoires administrés
par le Portugal,

Voilà ce que nous avons à vous exposer.

Au nom du Secrétariat Permanent de la GONCP, je vous adresse nos meilleurs remerciements.

Nos peuples espèrent en la sagesse de ce Comité, et à travers vous, en celle de l'ONU.

L'OEUF D'AUJOURD'HUI, C'EST LE POULET DE DEMAIN.

Il n'est pas dans nos intentions d'amener une attaque contre les leaders politiques angolais, mais notre intention est de les faire revenir à la raison, du fait que le problème qui nous préoccupe est commun; nous ne voyons pas pourquoi ces derniers doivent se diviser et former l'antagonisme.

Le problème Angolais est si grave que nous le croyons. Certains pays s'inquiètent si l'Angola ne souffrira pas de l'anémie angolaise, de manque d'entente entre partis.

L'U.N.T.A. soucieuse de l'intérêt supérieur du pays ne peut que se rallier avec ces pays qui reprochent à ces partis politiques Angolais, parce que l'oeuf d'aujourd'hui est le poulet de demain.

L'entente des leaders angolais d'aujourd'hui c'est le ciment qui rendra solide le gouvernement Angolais de demain. Si ces leaders aujourd'hui en lutte ne s'entendaient pas, demain dès qu'ils sont au pouvoir, c'est le pire: des arrestations arbitraires, des restrictions sans nombre, etc...

La présence d'esprit surpasse la force brutale. Nous demandons un peu d'esprit à nos leaders. Le manque de cet esprit aux hommes qui seront demain les dirigeants d'un peuple, ne fait que nous ridiculiser internationalement. Nos membres ne peuvent que nous poser la question: Comment serons-nous dans l'Angola Indépendante? Notre réponse serait que: cela dépend de la conduite de ceux qui achèment la barque.

L'OPPOSITION AU PORTUGAL.

Depuis la révolte angolaise de l'année dernière, l'opposition libérale au Portugal a souligné à plusieurs reprises le droit de l'Afrique portugaise à l'auto-détermination, suivie plus tard de l'indépendance. Deux livres récents, publiés au Portugal, exposent ces vues.

Le premier de ces deux volumes est de Cunha Leal, vieux républicain, ingénieur et industriel possédant de gros intérêts au Mozambique et en Angola. Il a été deux fois banni du Portugal pour ses "péchés démocratiques". Il considère que l'Afrique portugaise n'est pas encore mûre pour l'indépendance immédiate, car 99% de cîé sous la pression des protestations. Il souligne dans son livre que puisque la plupart des Portugais acceptent le fait que les territoires d'outre-mer devront un jour devenir indépendants, il s'agit donc d'arranger l'indépendance de bonne grâce. Mais le temps court, écrit-il, et le peuple portugais est mal informé : la libre discussion lui est interdite au stade le plus critique de son histoire.

Ce qui a le plus horissé les autorités, c'est que la préface de ce livre a été rédigée par le maréchal Craveiro Lopes, ancien président de la République, une des âmes du complot d'avril 1961 à détronner Salazar.

Même l'assemblée nationale rassemble une opposition. Récemment, deux députés pour l'Angola, Dr. Victor Barros et le colonel Jacinto Medina, se sont fait les apôtres de l'auto-gouvernement africain. Ils ont dénoncé la "scindisante unité politique du Portugal et de l'Afrique" qui n'est qu'un "travesti".

Lors des élections de novembre dernier, un groupe d'avocats de l'opposition à Loroço Marques a soutenu un plan d'autonomie du Mozambique politique depuis longtemps préconisée par l'évêque Rosende, le prélat catholique romain de Beira. Mais ces vues ont été repoussées par les autorités qui les ont traitées de "lèse majesté".

Le maintien du statu-quo en Afrique portugaise et en Asie a coûté au trésor portugais des sommes gigantesques, qui n'ont pu être partiellement couvertes qu'en diminuant les dépenses publiques, en imposant de nouveaux impôts sur la consommation et en absorbant l'augmentation de la production nationale.
(JEUNE AFRIQUE DU 3 AU 9 SEPTEMBRE 1962)

ANGOLAIS DIGNE DE CE NOM, "LE TRAVAILLEUR DE L'ANGOLA"

EST VOTRE JOURNAL. SOUTENEZ ET PROPAGEZ-LE.

LE TRAVAILLEUR DE L'ANGOLA
ORGANE D'INFORMATION
DE L'UNITA

B. P. 1377
92, Tshuapa
Leopoldville
République du Congo